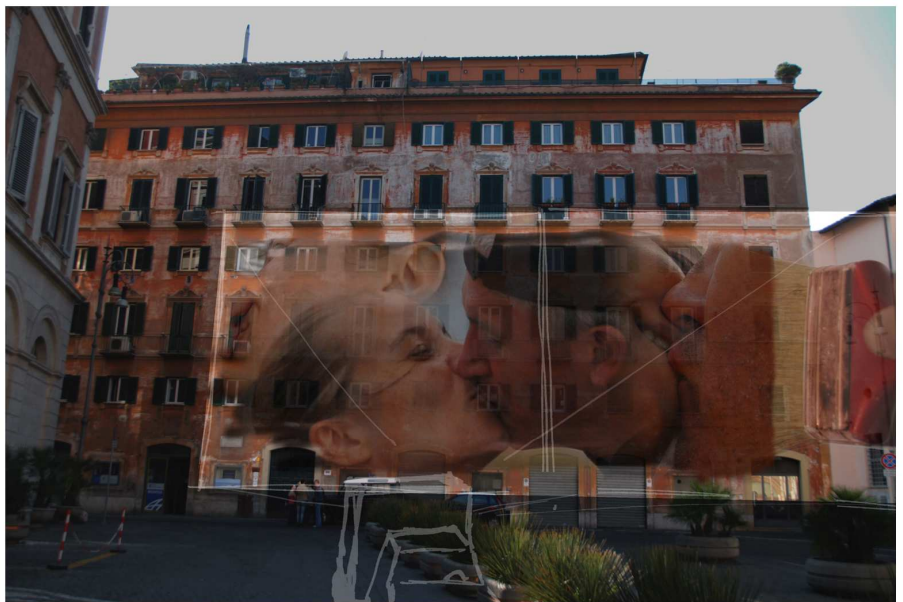
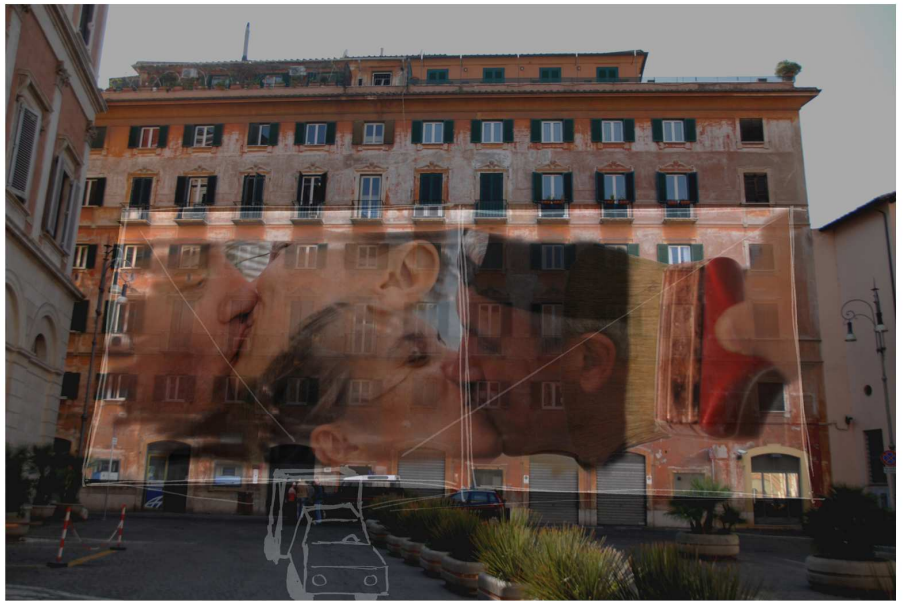
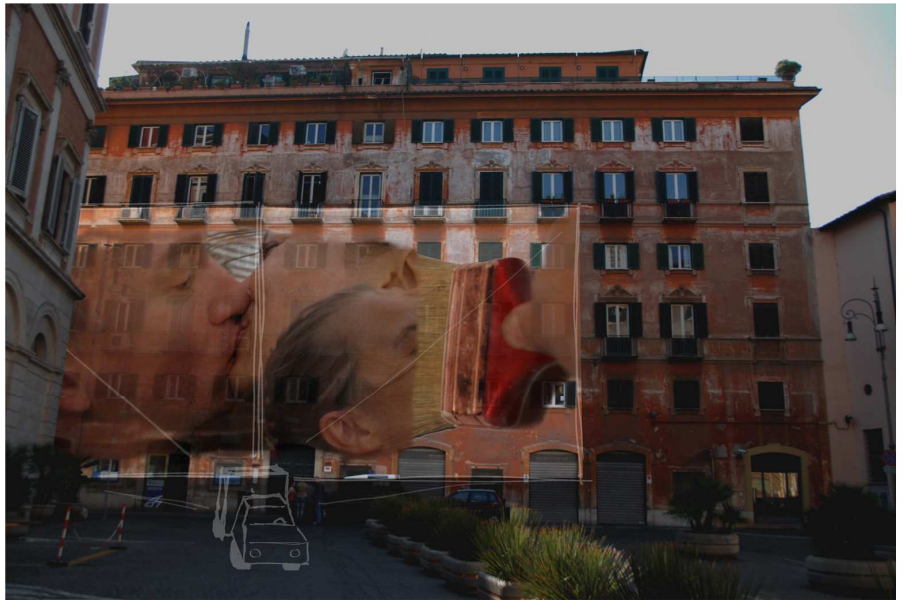


Zur

Ar

Row

R Bois



Contacts :

Jean-Luc Anoma jeanluc@richardbois.com - Fanny Moreaux fanny@richardbois.com

Descriptif

Un pinceau dépose sur les murs de la ville une peinture singulière : des baisers qui s'enchaînent les uns aux autres et presque aussitôt s'effacent pour permettre aux bâtiments de retrouver leur vie tranquille.

Dans la réalité, c'est un camion projette des images sur les murs en se déplaçant dans la ville.

Intention

Quand j'étais petit je me rappelle que je faisais comme mon fils actuellement, je fermais les yeux quand les acteurs d'un film **s'embrassaient sur la bouche**. Je riais doucement dans mes mains aussi quand j'en voyais dans la rue qui se roulaient une méga-pelle ! Les fameux amoureux des bancs publics.

Pourquoi ? Pourquoi se cacher la vue d'un des « gestes » le plus beau et le plus explicite qui soit. Certains conspueront l'héritage judéo-chrétien qui a certainement sa part de responsabilité. Je n'ai pas l'âme d'un procureur et je préfère donner à voir ce que je trouve beau. Je me pose toujours la question de savoir si à force de montrer aux enfants la question amoureuse en tant qu'interdit, ils ne l'assimilent pas à d'autres interdits comme par exemple la violence qui est leur quotidien télévisuel : guerre, sang, morts et misère. J'ai quand même l'impression qu'on oublie d'opposer à cette horreur cette chose essentielle qu'est l'amour. Et si les enfants entrevoient plus tôt cette question fondamentale qu'est l'amour il me semble qu'ils ne s'en porteraient que mieux !

Il y a cette séquence des baisers de Cinéma Paradiso avec un Jacques Perrin très émouvant. Il y a dans le même film cette envie de Philippe Noiret, projectionniste, de faire partager un film à tous en le **projetant sur des murs publics**. C'est en écrivant cette note d'intention que me vient ce souvenir et rend logique cette installation vidéo itinérante dans ma production actuelle.

Parlons et montrons l'amour. Qu'il soit **inscrit dans la pierre** des murs. Les cœurs gravés sur les ponts, « Toto aime Lulu pour toujours », « Gérard + Ginette = AE », ne sont pas des futilités. L'Amour Eternel ce n'est pas rien quand même ! On veut le marquer dans les murs pour le montrer à tous. Et la vie c'est aussi que les amours des uns sont remplacées par celles des autres. Les inscriptions des fois s'effacent, et laissent la place à d'autres. Elles s'évanouissent dans les murs et les arbres, et les amours figées sur le mur peu à peu s'évanouissent aussi.

Ces derniers mots résonnent comme des paroles de chansons. Ballades de troubadour essaimées au gré des itinérances. Il y a « Love is all » de Roger Glover créant un cortège d'amour à travers champs qui s'inscrit dans la même logique. Celle qui lie **itinérance et musique**. Elles sont donc associées à ce projet dans une idée est la directe descendante de l'orgue de barbarie passant dans les rues de la ville et rappelant aux gens l'importance de la musique et des histoires d'amour. Si la grenouille de Glover amène les animaux à le suivre en chantant la plénitude de l'amour, Amour Au Mur a cette velléité là !

Enfin, quel artiste n'a pas voulu peindre l'amour en grand sur des murs ? On peut projeter la peinture ou la déposer avec un pinceau. Là les deux se font en même temps par la projection d'un **pinceau géant** !

« Amour au mur » est la résultante de tout cela. Des baisers « peints » sur des murs, donnés à la vue de tous. C'est un acte très intrusif dans la ville que de vouloir peindre sur les murs. Et même si la peinture se dissous dans la pierre, un pinceau géant qui dépose cette peinture singulière est là pour marquer les esprits.

Fonctionnement

L'itinérance implique un véhicule. Le matériel nécessaire à la projection est donc installé sur un véhicule dans le quel le matériel de diffusion du son est aussi installé.

L'image projetée est un pinceau qui devient géant de par la projection. Le pinceau est fixe (lié à la caméra), à droite de l'image. Ce plan unique est un travelling latéral montrant ce pinceau qui dépose de la peinture.

Cette peinture est particulière : ce sont des couples qui s'embrassent que le pinceau « dépose » !

Enveloppant cette scénographie itinérante, une musique préalablement enregistrée est diffusée à partir du véhicule.

L'image projetée est d'un format très allongé pour que le pinceau ait une place suffisamment grande et que la peinture ait le temps de changer d'état. Pour que l'effet de peinture déposée fonctionne il faut qu'elle soit vive au début, lors de son application et qu'elle puisse « sécher » en se fondant dans le mur dans la partie gauche de l'image.

Le plan unique dure une quinzaine de minutes et repasse en boucle.

Fabrication

Les défis techniques de tournage, de postproduction et de projections rendent ce projet simple très intéressant.

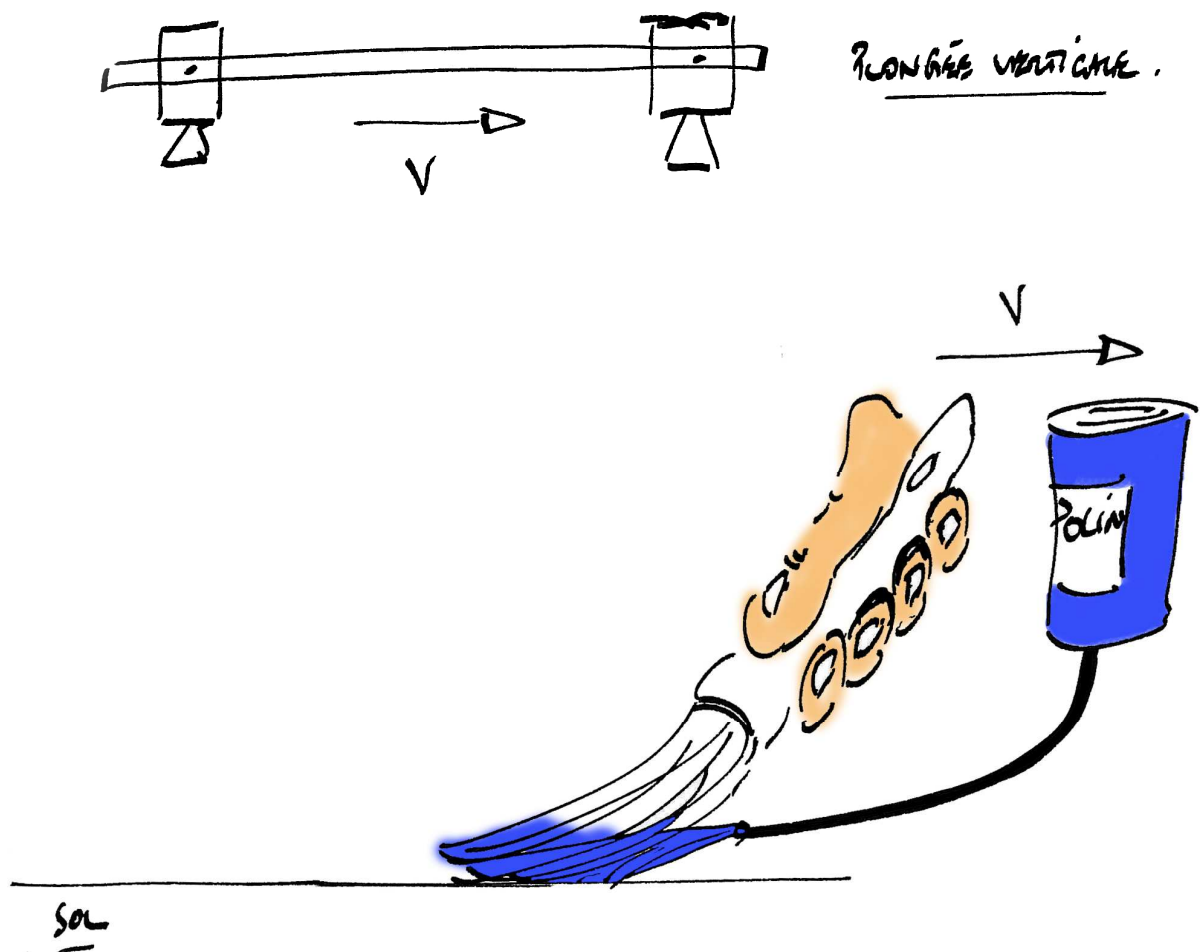
Tournage

L'idée est de tourner deux matières qui seront assemblées. Un pinceau fixe qui dépose de la peinture et des baisers incrustés dans cette peinture.

* La première matière est un **pinceau** fixé à la caméra et filmé par cette caméra qui dépose une peinture sur une matière unie. Je réalise en ce moment des essais pour que cette peinture se fonde rapidement dans la matière.

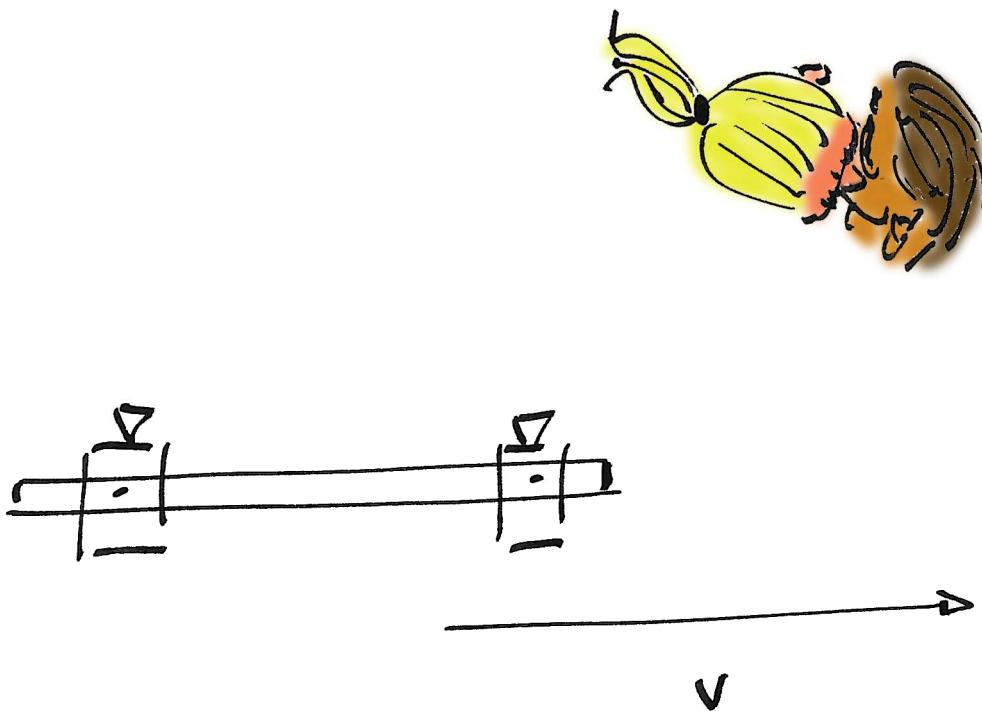
Pour que le temps de « dissolution » soit suffisant il apparaît nécessaire de filmer avec deux caméras juxtaposées permettant de suivre le dépôt de cette peinture dans sa longueur (de la peinture la plus liquide à dissolution totale). Une peinture très aqueuse et une matière très absorbante sont nécessaires.

Il est nécessaire que le pinceau dépose une peinture pendant très longtemps. Il faut donc prévoir le système d'alimentation en peinture de ce pinceau et que cette alimentation se fasse de façon régulière cachée des caméras. Voici une ébauche de ce système :



* La deuxième matière est une très grande quantité de **baisers**. Le passage d'une caméra devant un duo s'embrassant dure approximativement 3 à 4 secondes. Le camion roulant dans la ville projette une boucle des « baisers peints » et j'estime à 15 minutes la durée la plus cohérente de cette boucle. Trois secondes, minimum, par baiser pour 15 minutes cela revient à tourner 300 baisers. Si l'on baisse à 10 minutes la boucle il faut 200 baisers. Cela nous donne une fourchette du nombre de baisers qu'il faut filmer, aussi en deux caméras juxtaposées. Voici un schéma de ce tournage :

VUE DE DESSUS



La vitesse de déplacement de l'ensemble caméras/pinceau/pot de peinture est bien sûr identique à celle du déplacement des deux caméras devant les baisers. Cette vitesse sera encore la même que celle du déplacement du camion dans la ville.

Post-production

Le montage, incrustation et traitement des « baisers dans la peinture » est fait dans le souci de garder la « matière peinture » pour que l'effet « peinture de baisers » soit réel.

La musique est jouée par un ensemble très compact. Le rappel du limonaire passant dans les rues est intégré dans une écriture à la fois minimaliste, répétitive mais qui ne cède rien au lyrisme et à l'émotion.

Diffusion

Les projections des deux images et le déplacement du véhicule projetant est très précis.

Se pose plusieurs questions techniques et logistiques :

le raccord des deux images,

La vitesse constante,

La distance entre le camion et les bâtiments,

La gestion de la foule autour du camion (distribution de goodies pour conduire la foule à accepter plus facilement le passage du camion ...cf. caravane du Tour de France)

Le but étant que la progression du camion soit la plus fluide possible pour que l'effet peinture qui se dépose sur le mur soit réussi.

Devis

Bio